



FRANCE 5

La souffrance des malades algériens dit la violence suble par tout un peuple.

14.45 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

## Thérapies algériennes

**TTT** Documentaire de Malek Bensmail (France, 2003). 55 mn. Inédit.

Fut un temps où se succédèrent à la télévision les reportages sur les massacres fondamentalistes. Images d'apocalypse algérienne et de détresse innommable. Puis vint le temps de la concorde civile décidée par le pouvoir : l'absolution des bourreaux. Et enfin, le joli mois d'avril dernier, qui vit la victoire « incontestable » de Bouteflika. Depuis, dans les médias, l'Algérie, c'est un peu silence radio.

Pourtant de l'autre côté de la Méditerranée, le pays bruisse des grèves successives, des licenciements massifs, de l'embastillement de journalistes, de la saturation du mépris et de la corruption. Observateur subtil, le réalisateur Malek Bensmail, à qui l'on doit un marquant portrait de Boudiaf, la chronique désillusionnée d'un retour au

pays et le décryptage de dix ans du cauchemar algérien, ne pouvait s'arrêter à l'image lisse d'un pays normalisé, désormais adouci par les diplomaties française et américaine. Alors, pour dire les maux de l'Algérie, les traumatismes successifs – la colonisation, la guerre d'indépendance, les violences des deux dernières décennies... –, il plante sa caméra dans le service psychiatrique de l'hôpital de Constantine. Un choix lumineux qui ne doit pas tout au hasard, puisque son père, désormais décédé, doyen de la psychiatrie algérienne, y a formé de nombreux médecins. Et, fort d'une indéniable écoute, sans un mot de commentaire, au travers des groupes de parole entre patients, des échanges entre praticiens, le film prend le pouls du pays. Femme célibataire devenue proie sociale, malade qui vomit sa haine des passe-droits, émigré de la paix qui ne supporte plus les barbus qui parquent en ville, quidam qui ne trouve pas l'argent pour son traitement, trentenaire qui refuse de servir d'indice aux autorités...

Toutes les pathologies ont un sens. En Algérie, elles disent une société corsetée, répressive, doublement oppressive pour les femmes. Difficile d'oublier celle-là, qui lave le corps des morts pour se sentir calme. « Parce que tout le monde est mort ici. C'est la fin, il n'y a plus de vie. » Ou ceux happés dans le couloir qui érucitent : « C'est le pouvoir qui rend le peuple fou. » Une lente agonie à laquelle le formidable film de Bensmail ne se résout pas.

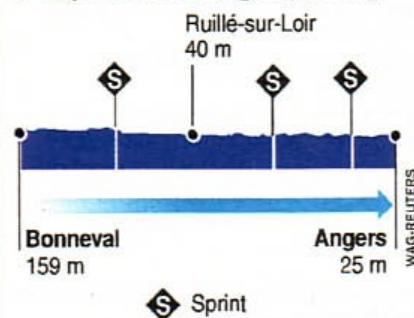
**Marie Cailletet**

Rediffusion : 23/7 (France 5 câble) à 23h25.

14.25 FRANCE 2 VELO

## Tour de France

6<sup>e</sup> étape : Bonneval-Angers (190 km).



Ah, l'incomparable douceur angevine... Avant d'y goûter, va quand même falloir s'esquinter les guiboles pendant 190 kilomètres...

Télévision vendredi 9 juillet